



Conservatoire ROYAL
de Bruxelles

FEU PARTOUT

jeu. 23 février 2023



jeudi 3 février 2023
Conservatoire royal de Bruxelles

FEU PARTOUT

Extraits d'opérettes de Jacques Offenbach
par la classe d'Art lyrique du Conservatoire royal de Bruxelles

Marianne Pousseur
professeur

Sarah Lulan
mise en scène

Anne Van den Bossche & Thierry Fiévet
direction musicale & piano

Valentin Gautron
coordination

avec

Anthony Bastos | Lucas Bedecarrax | Oriol Casals-Rovira | Juliette Chrzanowski
Timothé Cuvillier | Juliette Doummar | Valentin Gautron | Maxime Jermann | Théo Jugie
Mathilde Maurissan | Marion Muller | Astrid Patay | Zoé Rialan | Nicolas Roy | Adélaïde Supiot



*Il n'y a pas si longtemps encore, l'opérette était non seulement un incontournable de la culture populaire
mais aussi un art consommé requérant grand talent.*

Peut-on encore rire à l'opéra ? Bien sûr que oui, si jeunesse ne se passe !!

De quolibets en provocations, hauts le corps d'indignation ou de jubilation...

*Ce jeudi 23 février 2023, la classe d'art lyrique du Conservatoire royal de Bruxelles
met en organe et en épiderme la musique la plus déchaînée qui soit :
celle d'Offenbach le maître de la décomplexion !*



Trio des marmitons
extrait de *Les Brigands*

Je tremble
extrait de *Madame Favart*

Je suis brésilien j'ai de l'or
extrait de *La vie parisienne*

Extrait 1 de Meunière et fermière

Je suis veuve d'un colonel
extrait de *La vie parisienne*

Les couplets du Général Boum
extrait de *La Grande duchesse de Gerolstein*

Son habit a craqué dans le dos
Feu partout
extraits de *La vie parisienne*

Duo du rêve
extrait de *La belle hélène*

Duo de la mouche
extrait de *Orphée aux Enfers*

Extrait 2 de Meunière et fermière

Or, depuis la rose nouvelle
extrait de *Barbe-Bleue*

Couplet des Aveux extrait de *La Périclès*

Duo du notaire
extrait de *Les Brigands*

Trio du grill
extrait de *Pomme d'Api*

Trio Patriotique
extrait de *La belle Hélène*

Quatuor des ruines
extrait de *Le Roi Carotte*

Extrait 3 de Meunière et fermière

Ah ! J'ai mal aux dents !
extrait de *La princesse de Trebizonde*

Trio du jambon de Bayonne
extrait de *Tromb-al-ca-zar*



JACQUES OFFENBACH



Jacques Offenbach, de son vrai nom Jakob Eberst, est un compositeur et violoncelliste français d'origine allemande. Il naît le 20 juin 1819 à Cologne et meurt à Paris le 5 octobre 1880. La production du grand maître de la caricature musicale dénote une grande maîtrise des effets dramatiques autant que musicaux. Sa musique, contrairement à ce que l'on pourrait penser, est tous sauf simpliste et requiert de bons interprètes capables de la restituer dans son authenticité. Bien qu'il soit connu comme le créateur de l'opérette française, ses œuvres majeures après *Orphée aux enfers* naviguent entre l'opéra-bouffe et l'opéra féerique. Dès son plus jeune âge, son père, cantor de la synagogue de Cologne, lui enseigne le violon, mais très vite, Jacques préfère le violoncelle. Devant ses aptitudes musicales, le père décide l'envoyer à Paris, avec son frère aîné Jules (violoniste). En 1833, ils sont admis au Conservatoire. Mais Jacques quitte l'institution dès l'année suivante et devient violoncelliste à L'Ambigu-Théâtre, puis à l'Opéra-Comique de Paris. C'est à cette époque qu'il découvre le répertoire lyrique et nourrit l'ambition de devenir un jour lui-même un compositeur d'opéra. Dans les années 40, parallèlement à sa carrière de violoncelliste virtuose dans les orchestres, il compose ses premières valse et s'essaie à la composition d'œuvres plus ambitieuses pour le théâtre. Mais aucune institution ne souhaite monter ses opéras. Entre 1850 et 1855, il est engagé comme chef d'orchestre de la Comédie française, par Arsène Houssaye. Voyant la liberté artistique dont il jouit dans cette fonction, il formule l'idée de monter son propre théâtre pour pouvoir y jouer ses propres œuvres.

En 1855, il obtient la concession d'un petit théâtre sur les Champs-Élysées : les Bouffes-Parisiens. Dès son ouverture le 5 juillet 1855, le public bourgeois s'enivre de ses farces et rapidement, le besoin d'une plus grande salle se fait sentir. Seulement six mois après son ouverture, le 29 décembre 1855, les Bouffes-Parisiens déménagent pour le passage Choiseul. Par décision ministérielle, Offenbach obtient l'autorisation de diriger ce théâtre pendant cinq ans à condition que les œuvres qui y sont jouées suivent des critères très précis : Elles ne doivent avoir qu'un seul acte et le nombre de personnages ne doit pas dépasser quatre. Ces restrictions, qui sont sans nul doute à attribuer au lobbying des « vraies » maisons d'opéra (comme l'Opéra de Paris ou l'Opéra-Comique), orientent Offenbach dans son travail de compositeur.

Son autorité assurée, il monte *Der Schauspieldirektor* (*Le Directeur de théâtre*) de Wolfgang Amadeus Mozart, et organise un concours d'opérette remporté ex aequo par les jeunes compositeurs Georges Bizet et Charles Lecocq, chacun avec sa version du Docteur Miracle (1856). À chacune de ses nouvelles œuvres, Offenbach dessine un peu plus les frontières d'un genre nouveau : celui de l'opérette, une sorte de farce à la française, mais dont la musique est plus ambitieuse que de son équivalent italien (l'opera buffa). Il compose à une vitesse phénoménale (onze œuvres entre 1855 et 1856), mais très vite, la censure étouffe sa créativité. En 1857, dans *Croquefer*, ou *Le Dernier des paladins*, il imagine l'intervention d'un cinquième personnage muet qui brandit des pancartes. Par ce choix scénique, le compositeur révèle au public les règles absurdes auxquelles ses œuvres doivent se plier.





Soutenu par l'engouement d'une audience qui lui est désormais fidèle, Jacques Offenbach obtient un assouplissement de ses contraintes. Tout est fin prêt pour qu'il puisse écrire ses œuvres majeures.

Sa carrière prend son envol en 1858 avec *Orphée aux enfers*, son opérette la plus aboutie et dont la création triomphale sauve son théâtre des créanciers. Lassé des tâches administratives, il quitte la direction des Bouffes-Parisiens en 1862, mais continue à écrire essentiellement pour ce théâtre, même si, dès lors, certaines de ses œuvres sont reprises, et voire même montées, par les grands théâtres parisiens: l'Opéra de Paris monte son ballet *Le Papillon* et l'Opéra-Comique présente son opéra-bouffe *Barkouf*. Mais ces créations sont des échecs. Le public ne semble vouloir de lui que des opérettes et chacune de ses tentatives hors de ses frontières se solde par un fiasco artistique. Cette triste réalité se perpétue en 1864 avec son opéra romantique *Les fées du Rhin* dont la création au Hofopertheater (Vienne) constitue un nouvel échec cuisant. Cette même année, il semble revenir à la réalité et compose l'un de ses chefs-d'œuvre : *La Belle Hélène*. Cet opéra-bouffe, qui réutilise la veine antique comme *Orphée aux enfers*, marque le début de la collaboration fructueuse du compositeur avec les librettistes Henri Meilhac et Ludovic Halévy. Les trois comparses écriront ensemble les plus grands succès du compositeur dans le registre comique : *Barbe-Bleue* (1866), *La vie parisienne* (1866), *La Grande-duchesse de Gérolstein* (1867), *La Périchole* (1868) et *Les brigands* (1869).

Puis vient la guerre avec la Prusse et la chute du Second Empire qui entraîne la fin de la carrière somptueuse de Jacques Offenbach. Sous la troisième République, la musique tant adorée des élites de l'empire est vue comme décadente et Offenbach incarne pour les nouvelles autorités, la figure du corrupteur. Qui plus est, il est d'origine allemande, ce qui à l'époque, revenait à dire qu'il était un ennemi de la France. Le compositeur sillonne d'échec en échec. En 1873, il reprend la direction du Théâtre de la Gaîté à Paris et remanie avec succès ses opéras d'antan comme *Orphée aux enfers*. Mais sa gestion désastreuse entraîne la banqueroute du théâtre. Sa mort le 5 octobre 1880 l'empêche d'assister à ce qu'il a attendu toute sa vie : la création triomphale de sa première œuvre sérieuse (produite par Arthur Léon Carvalho, directeur musical de l'Opéra-Comique) : *Les Contes d'Hoffmann*. Cet opéra fantaisique deviendra œuvre majeure du répertoire. Il est aujourd'hui l'un des opéras français les plus représentés dans le monde.

Vendredi 24 fév. 2023
20:00



Orchestre symphonique du Conservatoire royal de Bruxelles

Andrea Sanguineti direction
Victor Cohilis saxophone

Mikhaïl Glinka
Ruslan et Ludmilla - Ouverture

Henri Tomasi
Concerto de saxophone et orchestre

Ottorino Respighi
Pini di Roma
Fontane di Roma

Conservatoire royal de Bruxelles

Site Régence - Grande salle
Rue de la Régence 30 - 1000 Bruxelles

+ d'infos conservatoire.be

Le Conservatoire royal de Bruxelles remercie tous ses partenaires de saison.





RÉCITALS DES FINS DE MASTER

27 & 28 février 2023

Par le département Musique ancienne du
Conservatoire royal de Bruxelles

Vinciane Baudhuin & Bernard Woltèche
coordination

Lundi 27 février

13:45 > 14:30 | Olivier Lalau

Johann Sebastian Bach - *Actus Tragicus* BWV 106

15:15 > 16:10 | Nolwenn Tardy & Cecilia Rezaval

Anthony Holborne - Henry Purcell - Heinrich Ignaz Franz Biber

La Bande de violons au XVIIe siècle en Bohème et en Angleterre

Mardi 28 février

10:00 > 10:45 | Maureen Desmet

En quête (spectacle jeune public)

11:45 > 12:30 | Grégoire Franco

François Couperin - Joseph Bodin de Boismortier - Georg Philipp Telemann

Le rococo dans tous ses états

13:45 > 14:30 | Leonor Sà

Biagio Marini - Dario Castello - Giovanni Benedetto Platti -

Antonio Alessandro Boncompagno Stradella - Nicola Porpora

Le Grand Tour

15:00 > 15:45 | Egidio Loi

Johann Sebastian Bach - Marin Marais

Sonates & Sonades

Conservatoire royal de Bruxelles

Site Chêne | Auditorium Joseph Jongen

Rue du Chêne 17 - 1000 Bruxelles

Entrée gratuite, sans réservation
+ d'infos www.conservatoire.be



Restons en contact !
conservatoire.be

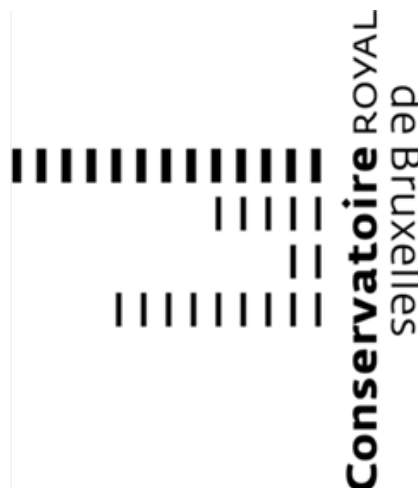
Pour ne manquer aucun de nos événements,
communiquiez-nous vos coordonnées !
production@conservatoire.be | +32 (0)2 500 87 22

Le Conservatoire royal de Bruxelles est aussi
sur les réseaux sociaux :

facebook.com/CRBruxelles

Instagram : conservatoireroyaldebruxelles

YouTube: Conservatoire royal de Bruxelles



Editeur responsable Conservatoire royal de Bruxelles

Conservatoire royal de Bruxelles
École supérieure des Arts
Rue de la Régence 30 - 1000 Bruxelles
+32(0)2 500 87 12
conservatoire.be

Le Conservatoire remercie tous ses partenaires de saison.

